

# Internationalisation

*Au cours d'un débat dans une université américaine en mai 2000, le futur ex-ministre brésilien de l'Éducation, Cristóvão Buarque (nommé en janvier 2003 et remplacé un an plus tard à ce poste par Tarso Genro, ancien maire de Porto Alegre) fut interrogé à propos de l'idée d'internationalisation de l'Amazonie.*

*Un jeune Américain lança le débat en disant qu'il espérait la réponse d'un humaniste et non pas celle d'un Brésilien.*

*Publiée par O Globo le 23 octobre 2000, sa réponse a été reprise par de nombreux journaux brésiliens et étrangers. Et depuis, ce texte fait le tour du web. Nous le reproduisons ici parce qu'il pose toujours les bonnes questions...*

En effet, en tant que Brésilien, je m'élèverais tout simplement contre l'internationalisation de l'Amazonie. Quelle que soit l'insuffisance de l'attention de nos gouvernements pour ce patrimoine, il est nôtre.

En tant qu'humaniste, conscient du risque de dégradation du milieu ambiant dont souffre l'Amazonie, je peux imaginer que l'Amazonie soit internationalisée, comme du reste tout ce qui a de l'importance pour toute l'humanité. Si, au nom d'une éthique humaniste, nous devrions internationaliser l'Amazonie, alors nous devrions internationaliser les réserves de pétrole du monde entier.

Le pétrole est aussi important pour le bien-être de l'humanité que l'Amazonie l'est pour notre avenir. Et malgré cela, les maîtres des réserves de pétrole se sentent le droit d'augmenter ou de diminuer l'extraction de pétrole, comme d'augmenter ou non son prix.

De la même manière, on devrait internationaliser le capital financier des pays riches. Si l'Amazonie est une réserve pour tous les hommes, elle ne peut être brûlée par la volonté de son propriétaire, ou d'un pays. Brûler l'Amazonie, c'est aussi grave que le chômage provoqué par les décisions arbitraires des spéculateurs de l'économie globale.

Nous ne pouvons pas laisser les réserves financières brûler des pays entiers pour le bon plaisir de la spéculation.

Avant l'Amazonie, j'aimerais assister à l'internationalisation de tous les grands musées du monde. Le Louvre ne doit pas appartenir à la seule France. Chaque musée du monde est le gardien des plus belles œuvres produites par le génie humain. On ne peut pas laisser ce patrimoine culturel, au même titre que le patrimoine naturel de l'Amazonie, être manipulé et détruit selon la fantaisie d'un seul propriétaire ou d'un seul pays. Il y a quelque temps, un millionnaire japonais a décidé d'enterrer avec lui le tableau d'un grand maître. Avant que cela n'arrive, il faudrait internationaliser ce tableau.

Pendant que cette rencontre se déroule, les Nations unies organisent le Forum du millénaire, mais certains présidents de pays ont eu des difficultés pour y assister, à cause de difficultés aux frontières des États-Unis. Je crois donc qu'il faudrait que New York, lieu du siège des Nations unies, soit internationalisé.

Au moins Manhattan devrait appartenir à toute l'humanité. Comme du reste Paris, Venise, Rome, Londres, Rio de Janeiro, Brasília, Recife, chaque

---

**Si, au nom d'une éthique humaniste, nous devrions internationaliser l'Amazonie, alors nous devrions internationaliser les réserves de pétrole du monde entier.**

---

ville avec sa beauté particulière, et son histoire du monde devraient appartenir au monde entier.

Si les États-Unis veulent internationaliser l'Amazonie, à cause du risque que fait courir le fait de la laisser entre les mains des Brésiliens, alors internationalisons aussi tout l'arsenal nucléaire des États-Unis.

Ne serait-ce que parce qu'ils sont capables d'utiliser de telles armes, ce qui provoquerait une destruction mille fois plus vaste que les déplorables incendies des forêts brésiliennes.

Au cours de leurs débats, les actuels candidats [en 2000] de la présidence des États-Unis ont soutenu l'idée d'une internationalisation des réserves forestières du monde en échange d'un effacement de la dette.

Commençons donc par utiliser cette dette pour s'assurer que tous les enfants du monde aient la possibilité de manger et d'aller à l'école.

Internationalisons les enfants, en les traitant, où qu'ils naissent, comme un patrimoine qui mérite l'attention du monde entier.

Davantage encore que l'Amazonie.

Quand les dirigeants du monde traiteront les enfants pauvres du monde comme un patrimoine de l'humanité, ils ne les laisseront pas travailler, alors qu'ils devraient aller à l'école ; ils ne les laisseront pas mourir, alors qu'ils devraient vivre.

En tant qu'humaniste, j'accepte de défendre l'idée d'une internationalisation du monde. Mais tant que le monde me traitera comme un Brésilien, je lutterai pour que l'Amazonie soit à nous. Et seulement à nous !



© LollyKnit

## Opruff

### Material zum Dicks (Edmond de la Fontaine, 1823-1891)

De Centre national de littérature/Lëtzebuurger Literaturarchiv zu Miersch plangt fir den Hierscht 2009 eng Ausstellung iwwert den Dicks.

Fir d'Wierk vun deem vilsäitege Schrëftsteller z'illustréieren, siche mir Material vum an iwwert den Dicks, speziell och Dokumenter vun Opféierunge vu sengen Theaterstécker, wéi z. B. Fotoen, Film- an Tounmaterial, Invitatiounen a Programmer. Et spillt keng Roll, ob et sech hei em al oder nei, historesch oder rezent Dokumenter handelt.

Déi Leit oder Associatiounen, déi äis Material wéilte léinen, kënnen sech mellen beim:

Centre national de littérature, 2, rue Emmanuel Servais, L-1750 Luxembourg  
Nicole Sahl, Tel. 32 55 69-311, nicole.sahl@cnl.etat.lu